

LE JOURNAL DES FAMILLES qui se remettent

DEBOUT

80
ème

et se réunissent autour du **Pivot** du Maelbeek

Équipe de rédaction : Aïcha Abdelkader, Greg Vancampenhoudt, Julie Emery, Christiane Libbrecht, Marie-Ange Liétard, Maria Pizarro et Sandrine Dapsens. La conception, les interviews, les photos numériques et la frappe sont entièrement réalisés par l'équipe de rédaction sauf mention spécifique. Mise en page : équipe du journal et Caroline Balon – Impression : Coyoteprint. Ce journal est rendu possible grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Commission Communautaire Française (COCOF) et de la Fédération Froidure dans le cadre des actions de lutte contre la pauvreté de l'asbl Promotion Communautaire – Le Pivot.



SI TU AS EU LA CHANCE D'APPRENDRE
À LIRE, MERCI DE LIRE CE JOURNAL
À CELUI QUI N'A PAS ENCORE PU
APPRENDRE, ET LUI PERMETTRE AINSI
D'EN DECOUVRIR LES RICHESSES!

crise énergétique

**certains la connaissent
depuis longtemps**

EDITO

Un numéro sur la crise énergétique ? Encore ? Oui, ici, elle sera abordée sous l'angle des familles vivant la précarité avec des témoignages, des maquettes de maisons écologiques, l'interview d'un conseiller en énergie, ...

Il s'agira aussi de résilience (capacité de rebondir dans la difficulté) car ne pas pouvoir payer ses factures d'énergie, ce n'est pas nouveau pour la plupart des familles qui se rassemblent au Pivot.

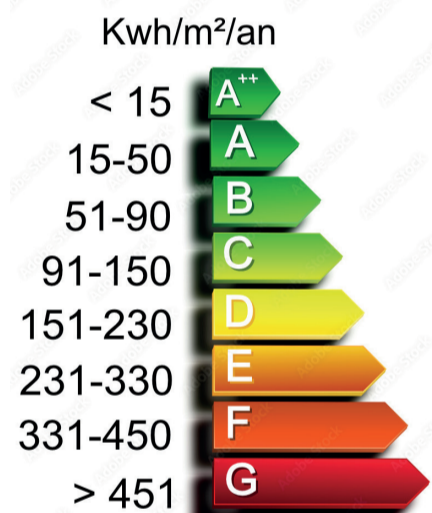
Maria : Je me rappelle que, quand j'étais petite, dans le village de ma grand-mère, en Espagne, on avait une table haute avec une grosse nappe et, en dessous de la table, on plaçait, dans une bassine, des charbons ardents pour se réchauffer les pieds.

Greg et Julie : Ce qui nous frappe dans cette crise énergétique, c'est que tout augmente, même les prix de la nourriture. Les prix varient d'un magasin à l'autre, d'un quartier à l'autre, même si c'est la même chaîne de magasins, alors on compare tout le temps pour acheter le moins cher.

Marie-Ange : Je connais une dame, propriétaire d'un lavoir, le fournisseur d'électricité lui réclame 5000€ de régularisation. Elle n'a que son lavoir pour vivre, donc elle ne s'en sort plus.

Aïcha : J'habite dans un logement communal, mais nous n'avons pas reçu de conseils pour économiser l'énergie.

Christiane dite Mémé : J'aimerais connaître le prix exact du kilowatt et des taxes sur l'électricité. Je trouve que ma facture et le détail du montant que je dois payer ne sont pas assez clairement expliqués.



LA CRISE ÉNERGÉTIQUE? CERTAINS LA VIVENT DEPUIS LONGTEMPS!

UNE RÉFLEXION DES ADULTES QUI SE RASSEMBLENT AU PIVOT

«La crise énergétique, tout le monde en parle: à la TV, à la radio, avec l'assistante sociale quand on craint de ne plus pouvoir payer ses factures, entre voisins, au sein de la famille, à la sortie de l'école... Avoir du mal à payer les factures d'énergie, ce n'est pas nouveau pour ceux et celles qui vivent avec un budget très très serré comme le nôtre!»

«Grâce à ce tarif social, nos charges énergétiques sont moins élevées que pour les autres familles, mais elles ont quand même augmenté avec la crise actuelle et cela pèse lourdement dans nos budgets déjà très serrés.»

Certaines d'entre elles ont le statut de «client protégé» car elles n'arrivaient plus à payer leurs factures d'énergie, et cela, bien avant la crise.

«Si on a un travail, avec un salaire peu élevé, et qu'on est en logement privé, alors le tarif social n'est pas applicable et cela devient très compliqué de payer les factures. Ces personnes prennent la crise en pleine figure.»

Bien avant cette crise énergétique, certaines personnes vivant la pauvreté étaient déjà dans la survie. «L'augmentation des prix des énergies, de la nourriture, nous la vivons fortement mais nous avons souvent déjà mis des choses en place pour moins dépenser et économiser les énergies aussi!»

«Lors des rassemblements du Samedi du Lien, au Pivot, nous avons pris le temps de parler des énergies.»

PREMIÈREMENT, LES ÉNERGIES, C'EST QUOI? D'OÙ VIENNENT-ELLES? ET L'ÉNERGIE QUI EST EN CHACUN?

Puis, nous avons réfléchi et fait un exercice: «Qu'est-ce qui consomme le plus d'énergies dans nos logements?» Eh bien ce n'est pas toujours ce que l'on croit!

Dans un troisième temps, nous avons échangé sur nos trucs et astuces pour économiser de l'énergie.»

LES ÉNERGIES, UNE GROSSE PART DU BUDGET

«Je paie 250€ par mois pour le gaz et l'électricité, malgré le tarif social, pour un petit logement social. Pas question de sécher mon linge à la machine, ou au lavoir.» dit une participante



Annie est propriétaire d'une maison qu'elle partage avec ses filles. 12 personnes vivent sous le même toit, mais elles n'ont pas les moyens d'entreprendre de gros travaux d'isolation ou de rénovation et si elles en font, elles sont parfois déçues: «Les panneaux photovoltaïques, cela semblait très intéressant, mais tout compte fait, quand on a reçu la facture de régularisation, on a été déçus. C'est la Région bruxelloise qui les a mis, donc c'est elle qui touche les certificats verts.»

Greg: «Depuis longtemps, j'ai mis des lampes économiques et des lampes LED chez moi. Je ne consomme rien du tout pour l'éclairage.»



LA DÉBROUILLE POUR ISOLER

«Mettre de grosses tentures devant les fenêtres le soir, ça isole: je l'ai fait et je sens la différence!» constate Julie.

Maria: «Les boudins sous les portes, ça évite les courants d'air froids.»

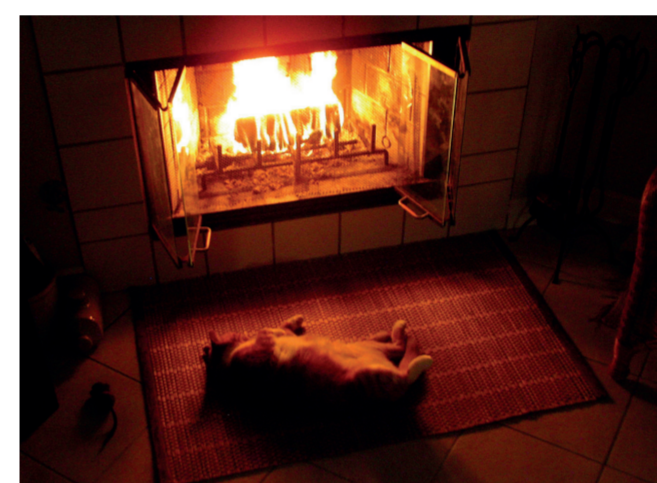
Annie: «On a mis de la mousse autocollante autour des portes, on a agrafé des boudins tout autour de la porte.»

Christiane dite Mémé: «J'ai des grandes vitres, alors mon beau-fils a collé un carton spécial à une certaine hauteur. J'ai aussi mis, derrière le radiateur, comme un papier argenté: ça reflète la chaleur et je gagne en chaleur.»



LE RETOUR AU CHAUFFAGE AU BOIS SEMBLAIT MOINS CHER

Alors que plusieurs personnes parlent du retour du chauffage au bois, comme dans le temps, **Philippe** réagit: «Le bois produit beaucoup de CO², ça pollue quand on le brûle. Mais, naturellement, quand les gens ont froid, ils veulent du bois, je comprends aussi.»



PHILIPPE

NOTRE ÉNERGIE? ... CELLE QUI EST PRODUITE PAR NOS SOLIDARITÉS

L'énergie, ce sont aussi les actions des gens: les personnes qui s'occupent des autres, ça c'est de l'énergie positive! Il y a aussi l'énergie des jeunes qui coopèrent.

CHRISTIANE DITE MÈMÉ

J'ai appris qu'il y a des groupes où on apprend à mieux gérer le gaz, l'électricité et l'eau, ça m'intéresserait.

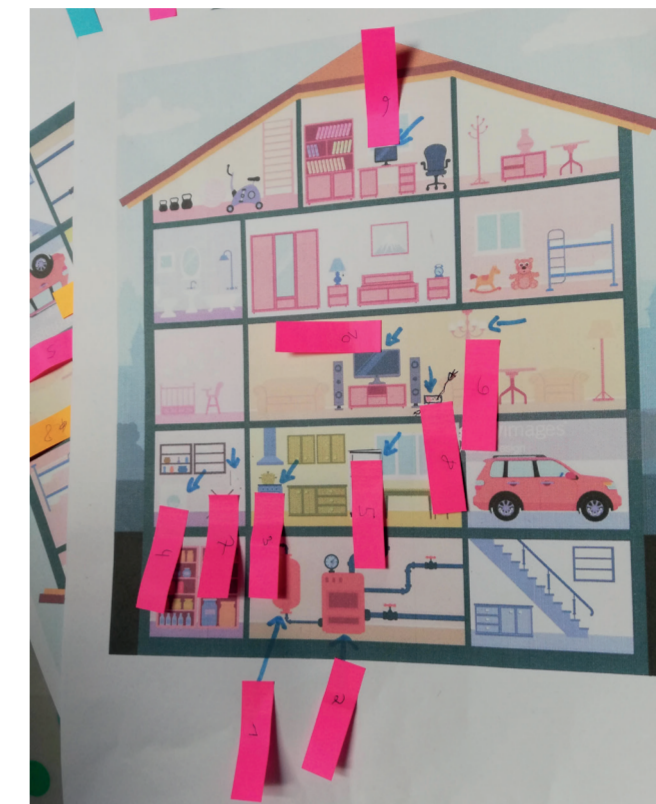
JULIE

La consommation dépend aussi du type d'appareil que tu as. Si tu as un appareil A++, il dépense moins qu'un appareil du même type mais de catégorie C. évidemment, il faut avoir les moyens d'acheter du neuf et c'est plus cher quand c'est de catégorie A++.

PAS DE DÉPENSES EN DIESEL ET EN ESSENCE

Les familles au Pivot ne sont pas des gros consommateurs d'essence et de diesel, car quasi personne n'a de voiture personnelle.

Luca: «Je n'ai pas de voiture: il y a l'assurance, l'entretien, les taxes, ça coûte vite cher.»



Nous avons essayé de classer, par ordre croissant, ce qui consomme de l'énergie dans une maison.

POUR ÉCONOMISER DE L'EAU

Christiane dite Mémé: «Moi, quand je prends une douche, je récupère l'eau et l'aide-ménagère prend cette eau-là pour nettoyer, ou bien je m'en sers pour la chasse de mon wc, comme ça j'économise l'eau.»

Angélique: «Quand on se brosse les dents, c'est mieux de mettre l'eau dans un verre et éteindre le robinet.»

Greg: «Quand on prend sa douche, si tu te savonnes avec le robinet allumé, ça consomme beaucoup.»

Julie: «Pour économiser l'eau, il faut réparer ou faire réparer les robinets qui fuient, les chasses d'eau, bien éteindre les robinets.»

Greg: «J'aimerais bien récupérer l'eau de pluie, mais il faut de la place pour ça et un espace extérieur.»

Marie-Françoise: «Pour faire ma vaisselle, je mets un petit bassin dans l'évier comme ça je consomme moins d'eau que si je remplis mon évier complètement.»



En conclusion, nous constatons que les personnes qui vivent la pauvreté depuis longtemps, même depuis l'enfance, ont des maîtrises, des savoirs faire pour économiser l'énergie entre autres. Elles bénéficient, pour certaines, de primes, de tarifs préférentiels qui les aident à payer les factures d'énergie, mais «l'énergie reste une grosse dépense dans notre budget et d'autant plus avec la crise!» Les défis de demain sont l'accès à des énergies qui polluent moins, les énergies durables et pour tous et toutes. Nous constatons que les populations dans le monde qui ont le moins accès aux énergies et à l'eau, sont les populations qui ont le moins de chance d'atteindre un niveau de vie digne et le moins de chance de se développer.

Au Pivot, l'énergie, qui est en chacun, est mise en avant: l'énergie de la solidarité, l'énergie d'avoir le courage de se lever quand on croque sous les difficultés, l'énergie que mettent les parents pour se battre pour leurs enfants afin qu'ils aient un avenir, ... Cette énergie-là est la plus précieuse!

PAYER SES FACTURES



La plupart des familles qui se rassemblent au Pivot, bénéficient d'un tarif social pour les énergies car soit elles dépendent

du revenu d'intégration social du CPAS, soit elles vivent dans un logement social, soit elles ont une allocation pour un handicap, soit elles sont bénéficiaires de l'intervention majorée (BIM).

ANGÉLIQUE
Les énergies coûtent tellement cher, à la maison, je mets peu le chauffage. On met des convertures, quand c'est nécessaire. Quant mes enfants oublient d'éteindre les lumières, je rouspète. Les mauvaises habitudes, ça se change mais avec les adolescents, c'est compliqué, ils serebellent!

MARIA
Il y a des astuces pour économiser de l'énergie mais on n'est pas bien informé de tout cela.

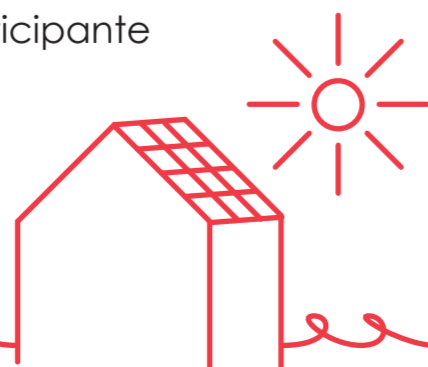
MARIE-FRANÇOISE
Quand on cuisine, mettre des couvercles sur les casseroles, on y gagne en temps de cuisson, et donc en énergie.

CHANGER SES HABITUDES

PHILIPPE
Si tu as un lave-vaisselle moderne, ça consomme moins d'eau que de faire la vaisselle à la main.

VIVIANE

Je vis seule, je lave des petites blouses, les sous-vêtements à la main et ensuite je les fais sécher sur le radiateur.



DÉFI MAQUETTE!

Créer la maquette d'une maison qui consomme le moins d'énergie possible, c'est le défi qu'ont relevé les adultes qui se retrouvent au Samedi du Lien.

Regardons de plus près si leurs choix leur font économiser de l'énergie. Ici nous parlerons du coût de l'énergie, c-à-d ce qu'on consomme en énergie (eau, gaz et électricité), on n'a pas tenu compte de l'achat de l'appareil par exemple, ni de l'achat de savon, de café ou autres.

VOICI LA MAISON DE LUCA, FLORENCE ET MARIA.

Luca : On a décidé de se chauffer au feu de bois. • **Oui, se chauffer au bois semble plus naturel et moins cher mais cela pollue beaucoup.**

Maria : On a mis des rideaux aux fenêtres pour isoler du froid en hiver. • **Des rideaux isolants qu'on ferme le soir, permettent de gagner jusqu'à 2 degrés.**

Luca : Dans la salle de bain, on a préféré mettre une douche plutôt qu'une baignoire. • **Une douche de 15 minutes (1/jour) = 591€/an. Une douche de 5 minutes (1/jour) = 197€/an. Une douche de 5 minutes (1/jour) avec un pommeau économiseur d'eau = 112€/an. Un petit bain = 338€/an. Un grand bain = 563€/an.**

On a mis un lave-linge car c'est quand même pratique mais c'est un A+++. • **Un lave-linge A++ = 60€/an pour 3 machines/semaine. Un lave-linge catégorie C = 107€/an pour 3 machines/semaine.**

Florence : Par contre on a choisi de faire la vaisselle à la main, dans un bac. • **La vaisselle sous le robinet = 120€/an, la vaisselle dans un bac = 40€/an et on consomme 20 litres d'eau par vaisselle. La vaisselle lavée dans un lave-vaisselle = 36€/an et on consomme 10 litres d'eau par machine.**

Florence : On a mis des rideaux entre les pièces mais pas jusqu'au sol pour que la chaleur circule.



fiche éco-conso?



Maria : On a choisi un simple percolateur plutôt qu'une Senseo. On utilise un aspirateur et un frigo A+++. • **Une cafetière normale = 9€/an, et une cafetière Senseo = 18€/an. Le frigo, basse énergie A++ = 40€/an, un frigo C = 100€/an. L'aspirateur = 39€/an.**

L'APPARTEMENT À LA MER D'ISABELLE

J'ai représenté l'appartement de mes grands-parents à la mer. On allumait le chauffage quand on arrivait et on avait une cheminée avec feu de bois pour ne pas mettre le chauffage à fond. J'ai choisi une toilette avec un bouton économique. • **La chasse d'eau simple pour 5 fois / jour = 68€/an, 9 litres d'eau par chasse. Une chasse double avec un bouton économique = 32€/an. Et on n'utilise que 3 à 6 litres par chasse d'eau.**

LE STUDIO D'EMILIE ET AURORE

Au plafond, on a mis une verrière qui éclaire toute la pièce de la maison et qui permet de donner de la chaleur quand il y a du soleil. On a mis un roofing spécial qui garde la chaleur en hiver et la renvoie en été. On a mis un feu de bois. Toutes les ampoules sont des ampoules LED. • **Les ampoules incandescentes = 13€/an, pour 3 h/jour. Les spots halogènes = 11€/an, les tubes néons = 5€/an, les ampoules LED = 1,03€/an, pour 3 h/jour.**

LA MINI MAISON DE MARIE-FRANÇOISE

Marie-Françoise : Je peux chauffer ma maison, entièrement avec un seul poêle à pellets. Les pellets prennent moins de place que les bûches. • **Il faut prévoir d'acheter ses pellets l'été plutôt que l'hiver, c'est moins cher.**

LE STUDIO D'AÏCHA ET DAOU

On a mis des panneaux photovoltaïques pour l'électricité sur toute la surface du toit. On met de grosses couvertures dans le lit et des gros tapis au sol. • **Les tapis aident à garder 1 à 2° de plus dans une pièce.**

LA MAISON 'GIRLY' D'ANNIE, REBECCA ET JULIE

Rebecca : Il y a une citerne d'eau dans le jardin pour récupérer l'eau de pluie pour se laver, faire la vaisselle, pour les chasses d'eau et on a une piscine à eau de pluie. La consommation d'eau nous coûte 0€.

Annie : On peut même boire l'eau de pluie mais elle passe dans un filtre spécial.

Rebecca : Pour l'électricité, on a mis une éolienne.

Annie : Pour le café, on fait bouillir l'eau et on utilise une chaussette en tissu comme dans le temps.

Rebecca : On a mis beaucoup de tapis et de tentures pour garder un maximum la chaleur. On a aussi des volets qui permettent l'été de ne pas avoir trop chaud, et l'hiver de garder la chaleur.

Julie : On a mis aussi des panneaux photovoltaïques en plus de l'éolienne pour produire notre énergie et on a choisi des électroménagers A+++. Nous avons fait le choix de ne pas avoir de séchoir électrique, on a mis des grands étendoirs.

Un frigo A+++ = 40€/an, un frigo C = 100€/an. • Un lave-linge A++ = 60€/an pour 3 machines / semaine, et 47 litres d'eau par machine. Un lave-linge C = 107€/an et 100 litres d'eau. Une TV LED consomme 12€/an, au lieu de 73€/an pour les TV Plasma.

MAISON DE DAVID, GREG, MICKAËL ET EA

Greg : c'est une maison 100% écolo. On a une éolienne pour produire de l'électricité, on a un moulin à eau qui produit aussi de l'électricité. On récupère l'eau de pluie pour les chasses d'eau et la douche.



On a notre discothèque, ouverte au public, pour gagner notre vie. On se chauffe avec le bois de notre petite forêt et on replante des arbres régulièrement.

Michaël : on arrive à la discothèque en tyrolienne. C'est écolo et amusant pour les clients.



David : Nous avons placé des panneaux photovoltaïques pour compléter l'éolienne et le moulin à eau. Nous avons réalisé du mobilier en matériel de récupération comme des poufs en chambre à air.

On ne dépense pas d'énergie en transport car on a notre travail sur place. Ce qu'on gagne avec la discothèque, c'est pour vivre et si on peut mettre de côté, c'est pour à nouveau faire des travaux pour économiser de l'énergie.

Les adultes qui se réunissent au Samedi du Lien ont joué le jeu de créer une maison qui dépense peu d'énergie, parfois, ils l'ont conçue comme leur maison de rêve.

Cependant, 99% d'entre eux ne sont pas propriétaires et ne choisissent pas leur logement. Celui-ci leur est soit attribué lorsqu'il s'agit d'un logement social et, si c'est un logement privé, ils ne peuvent louer que des logements qui ne sont pas isolés, parfois même insalubres.

Ils ne pourront donc jamais produire leur électricité avec des panneaux photovoltaïques. Ils ont des budgets très serrés, alors, leur machine à laver, leur frigo, ils les utilisent jusqu'au bout, même si ceux-ci consomment plus.

S'ils doivent en racheter, ce sera souvent d'occasion et du coup, rarement dans la gamme A++. Ils ne peuvent se permettre de prendre des appareils très performants qui consomment peu d'énergie car ils sont plus chers.

Mais comme on a pu le voir, ils ne manquent pas d'idées pour économiser de l'énergie s'ils avaient le choix de vivre dans un logement 'écologique'.

Bruxelles est pionnière pour la construction de nouveaux logements sociaux écologiques mais ils sont beaucoup trop peu nombreux. Qu'en est-il des milliers de familles qui ont des logements indécentes et qui doivent, par exemple, surchauffer pour éviter les moisissures ?



* Nous nous sommes basés sur les fiches pédagogiques du jeu "Coût Conso" d'Inter-Environnement proposé sur leur site internet.

éoliennes



MARIE-FRANÇOISE: « QUAND IL FAUT CHOISIR ENTRE SE CHAUFFER ET SE SOIGNER ... »

AUGMENTATION DE LA PROVISION POUR LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ

Je vis dans un logement social : c'est une petite maison sociale. Je suis maman solo de 6 enfants qui sont encore tous aux études.

J'ai un chauffage central avec une chaudière au gaz. J'avais une provision de 180€/mois pour le gaz et l'électricité et je suis passée à 400€ de provision par mois, avec le tarif social.

Les enfants comprennent que si on a de grosses factures, c'est moins d'autres choses pour eux. On met des grosses chaussettes, des pulls. On a changé notre façon de nous habiller à la maison.

Je remarque que de plus en plus de couples ont du mal à s'en sortir, même quand ils sont deux à travailler. Si leurs salaires sont peu élevés et qu'ils n'ont pas droit au tarif social, alors c'est très difficile.

SANTÉ ET FROID

Je n'ai pas une bonne santé et, comme on chauffe moins, ce n'est pas idéal. J'ai des douleurs constantes et elles sont plus fortes avec le froid.

Ça m'arrive de ne pas prendre tel médicament ou de ne pas aller chez tel médecin car je ne peux pas me le permettre.

Avant cette crise, j'arrivais à me soigner et à nourrir ma tribu ; maintenant, c'est beaucoup plus compliqué.

Le médecin, ça va puisque je suis suivie dans une Maison médicale, mais c'est surtout les médicaments non remboursés pour lesquels c'est plus difficile.

Donc je choisis ce qui est le plus urgent.

Ma crainte, c'est qu'avec cette crise, il y ait encore plus de personnes qui meurent de froid cet hiver. Il est scandaleux qu'à notre époque, dans notre pays, des personnes meurent de froid



GASPILLAGE, ÉCONOMIES ET ENVIRONNEMENT

Avec ces augmentations des prix dans presque tous les domaines, on change nos comportements. Avant, on se disait : 'ah c'est en promotion, je vais le prendre!'

Maintenant, on réfléchit si on en a vraiment besoin. C'est positif, car ça va diminuer le gaspillage qui est bien trop élevé.

Dans le temps, ce qui était fabriqué durait longtemps, maintenant, c'est programmé pour moins bien fonctionner après un certain nombre d'années.

Et puis, certaines marques sortent sans cesse de nouveaux modèles et les gens veulent ce nouveau modèle, même si l'ancien fonctionne encore. Ça produit beaucoup de gaspillage et le gaspillage d'énergies aussi.

J'espère que le fait de consommer moins d'énergie, moins de chauffage, ça va être positif pour l'environnement mais il faut que cela devienne une habitude de longue durée. Si une fois que les prix de l'énergie reviennent à la normale, on retourne à une consommation irréfléchie, cette crise n'aura servi à rien pour l'environnement.



TOUJOURS PLUS, TOUT DE SUITE

J'ai lu une publication sur Facebook d'un jeune qui reprochait à une dame âgée que c'était de la faute de sa génération si on en est là avec la pollution, les changements climatiques, ...

Et elle lui a répondu : « Nous, on n'avait pas de gsm, on allait à pied ou en vélo à l'école. Si certaines familles avaient une voiture, ce n'était pas deux comme c'est le cas dans pas mal de familles aujourd'hui. La nourriture, on la préparait nous-même, on n'achetait pas de plats préparés sous plastique, ... »

Et le garçon a réagi en reconnaissant qu'il est d'une génération qui veut toujours plus et tout de suite.

Je voudrais conclure en rappelant que, dans tous les domaines, la solidarité peut faire changer les choses.

Et cette crise est l'occasion de le montrer encore.



TÉMOIGNAGES DES JOURNALISTES

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LE TEMPS

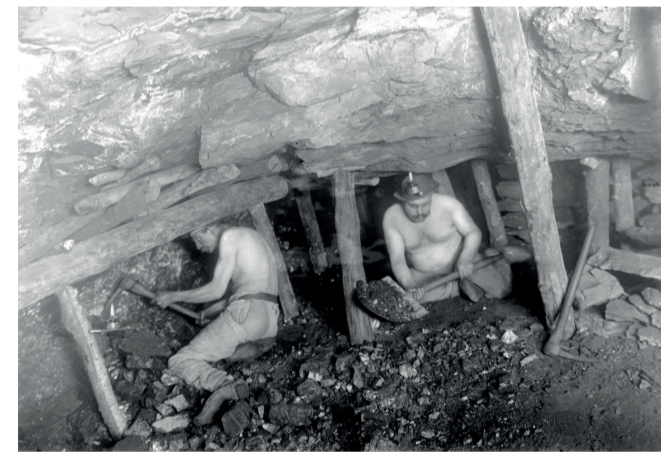
Christiane dite Mémé : Quand il y a eu la **crise pétrolière en 1973**, le prix du pétrole avait quadruplé (X4).

Je ne me souviens plus très bien si la nourriture avait augmenté de prix.

À l'époque, on ne parlait pas d'écologie comme maintenant : durant ces années-là, tout le monde consommait à tort et à travers.

Il y avait les «dimanches sans voiture» mais il n'y avait pas autant de voitures que maintenant. C'étaient les gens de la classe supérieure qui avaient des voitures, nous pas.

Marie-Ange : Mon père et mon grand-père travaillaient à la mine et du coup, ils recevaient un «bon» pour avoir du charbon. A la campagne, on se chauffait au charbon. Et même à Bruxelles, au début, j'avais un poêle au charbon.



AS-TU DÉJÀ SOUFFERT DU FROID DANS TA VIE?

Christiane dite Mémé : Oui j'ai eu froid, quand j'ai été veuve la première fois. **J'étais trop fière pour demander du charbon. Je chauffais mon logement quand mon fils Luc était là** ; autrement, j'allais dans mon lit plus tôt.

Marie-Ange : Oui j'ai eu froid mais on avait des petits trucs. Mon grand-père faisait chauffer de l'eau sur le poêle et il la mettait dans des bouillottes. **On prenait aussi des pierres à feu, on les mettait dans le feu et on les plaçait ensuite en dessous des draps.**



COMMENT VIVEZ-VOUS CETTE CRISE?

Julie et Greg : Nous nous chauffons avec un convecteur à gaz. Il n'y a pas de chauffage dans les chambres.

Pour garder un maximum de chaleur à l'intérieur, nous avons mis des tentures super lourdes, très épaisses, devant la fenêtre de notre salon et c'est vrai qu'on sent la différence. Et on a mis des boudins aux fenêtres de nos chambres.

Dans le couloir, comme nous sommes au rez-de-chaussée et que c'est le hall d'entrée de la maison, il y avait beaucoup de froid qui passait par les boîtes aux lettres, alors on a mis des caches et aussi des petits balais.

Marie-Ange : Je vis dans un home, et la vanne thermostatique du radiateur de ma chambre est cassée, donc le chauffage reste allumé à fond jour et nuit. Personne ne la répare, cela fait un mois que cela dure, c'est du gaspillage.



Maria : J'utilise beaucoup les applications anti-gaspillage 'too good to go' et 'Phénix'. Je reçois de bons produits chez le poissonnier, chez le légumier pour presque rien. Cela m'aide en ce temps de crise.

Quand ma fille prend un bain, je récupère l'eau pour nettoyer la maison. C'est un conseil que j'ai retenu quand j'ai fait une formation avec le service Énergie du CPAS.

Aïcha : je mets très peu le chauffage jusqu'à présent car je n'ai pas froid.

Christiane dite Mémé : Je vis seule dans un logement social.

Je paie une provision pour les charges chaque mois mais souvent, en fin d'année, je retouche de l'argent. Chez moi, j'ai une partie des lampes qui sont économiques et une partie des lampes led.

Pour économiser l'électricité, j'ai des multiprises et j'éteins tous les appareils quand je pars ou que je vais me coucher sauf le frigo.

La régie de mon logement social a organisé une soirée d'information pour consommer moins d'énergie, mais ce n'était pas dans le quartier. Alors, nous, les personnes âgées, **nous n'avons pas pu y aller**. C'est dommage qu'ils ne viennent pas à domicile.





Les journalistes sont allés à la rencontre de Didier VANDER HEYDEN, Conseiller en rénovation et énergie, dans les bureaux d'Habitat et Rénovation, rue du Trône.

FAVORISER LE VIVRE-ENSEMBLE ET CONSEILLER

Didier nous explique: «Habitat et Rénovation est une association qui a deux rôles: le premier est de faire de la cohésion sociale qui vise à renforcer le vivre-ensemble dans les quartiers. Le second rôle concerne le logement.

Nous sommes trois architectes et moi, j'ai la casquette «conseiller énergie» en plus. J'aide les locataires dans leurs factures, dans leurs décomptes de charges, quand ils veulent changer de fournisseurs, et je fais aussi des animations sur les économies d'énergie.»

QUI EST LE PUBLIC D'HABITAT ET RÉNOVATION ?

«A Habitat et Rénovation, on essaye de cibler les personnes les plus précarisées et les propriétaires précaires, ceux qui vivent dans un logement qui leur appartient mais qui ont peu ou pas de moyens de faire des travaux. Mais on accepte tout le monde.

Les plus impactés par l'augmentation des prix des énergies, c'est surtout ceux qui ont des petits revenus (petites pensions, salaires peu élevés) et qui n'ont pas droit au tarif social. Leur facture est 5 ou 6 fois plus élevée. Ils ont parfois des provisions à 1000€ par mois, c'est impossible à payer. Dans 6 mois, ils seront au tarif social car ils seront devenus pauvres ou «client protégé» car ils n'auront pas réussi à payer leurs factures.»

AVEC LA CRISE ÉNERGÉTIQUE, L'OBJECTIF EST DE DIMINUER LES FACTURES

«Avec cette crise, de plus en plus de gens viennent avec leur facture qui a explosé.

J'essaie de voir si on peut réduire la consommation. Si la personne n'arrive plus à payer ses factures, je peux l'orienter vers le CPAS.

En premier lieu, je regarde la vraie consommation sur la facture annuelle, si elle est normale ou anormale.

Si la consommation est normale, j'essaie de donner des conseils pour économiser l'énergie.

Si elle est anormale, il faut trouver la cause soit en discutant soit je vais voir sur place. Quand on a une surconsommation électrique, par exemple, c'est souvent un boiler électrique qui est défectueux.

Quand il y a surconsommation de gaz, ça peut être un mauvais usage des radiateurs, ou le bâtiment qui est mal isolé, ...

Moi j'essaie d'agir sur l'usage.»

UNE MACHINE À PRÉCARISER

«Cette augmentation du prix des énergies est une machine à précariser, à rendre pauvres encore plus de personnes.

Quand il y a une dette, le CPAS peut régler la dette, il peut même financer des travaux.

Mais actuellement, les CPAS sont complètement débordés.

Aller au CPAS, c'est tout à fait nouveau pour plein de personnes et elles n'osent pas franchir le pas, elles ont honte et se retrouvent dans des situations très compliquées.»

POURQUOI UNE CRISE ÉNERGÉTIQUE ?

«Il y a plein de raisons à cette crise énergétique, nous explique Didier.

La crise était là bien avant la guerre en Ukraine, depuis le mois d'août 2021.

Cette crise est due à un jeu de vente et de revente des énergies et certains en profitent beaucoup. C'est l'échec de la libéralisation du marché des énergies.

La libéralisation: on pensait qu'en laissant les énergies entre les mains d'entreprises privées, les prix allaient baisser grâce à la concurrence mais c'est tout le contraire qui se passe! Les prix ne font qu'augmenter!

C'était évitable, cette augmentation des prix. Mais il y a plein de gens qui gagnent beaucoup d'argent et qui n'ont pas intérêt à faire changer les choses. Pour moi, il faut arrêter la libéralisation, car l'énergie est un bien commun.»

QUE PEUT-ON FAIRE EN TANT QUE PETITS CONSOMMATEURS ?

Christiane, journaliste Debout: «Pour se battre contre l'augmentation des prix, il faudrait être plus solidaires.»

Didier: «Pour moi, on paye quelque chose qui est injuste.

Les provisions pour le gaz et l'électricité, il vaut mieux les diminuer, pour que l'argent soit sur votre compte plutôt que sur celui du fournisseur.»

Christiane: «Moi je préfère payer plus, et retoucher pour ne pas avoir de mauvaises surprises.»

Didier: «Oui, on peut accepter d'augmenter un peu sa provision mais payer une provision 5 fois plus élevée que l'année précédente, les gens ne le peuvent pas. Comment se fait-il que certains qui ont un loyer de 700€, doivent payer 1100€ de gaz? C'est injuste!»

CONSOMMER MOINS: SANS CHAUFFAGE, CHAUFFER UN PEU OU BEAUCOUP ?

«Pour consommer moins, il ne faut pas forcément couper le chauffage tout le temps,

l'important est de bien le régler: le couper quand on n'est pas là et le baisser la nuit. Si vous chauffez trop peu, vous risquez des problèmes graves d'humidité, de moisissures. J'en vois de plus en plus chez les gens.

Les personnes précarisées, ce sont elles qui font attention à leur facture, il ne faut pas leur demander de diminuer le chauffage, elles le font déjà.

Parfois, c'est le problème du logement qui est insalubre, et alors on surconsomme mais je vois bien que la surconsommation, ce n'est pas les personnes précarisées qui en sont responsables.»

ET LES LOGEMENTS SOCIAUX ?

Didier: «Bruxelles a été une des premières villes à construire les nouveaux logements sociaux tout à fait passifs, écologiques depuis 2015. Mais il faut former les habitants car vivre dans un logement passif, ce n'est pas la même chose que dans un logement normal. Quant aux logements déjà existants, ils sont rénovés peu à peu.»

CETTE CRISE EST-ELLE BONNE POUR LE CLIMAT ?

Didier répond: «Quand il y a eu le Covid, tout s'est arrêté du jour au lendemain, on a diminué en 1 an de 5% des émissions de carbone qui polluent.

Et puis la consommation a repris de plus belle et c'est pour cela que les prix ont explosé aussi.

Ici, ça va sans doute être la même chose: la consommation va diminuer un peu et la pollution aussi mais ça va reprendre de plus belle.

J'aimerais bien qu'il y ait une prise de conscience mais les gens consomment moins à cause du prix, pas à cause du CO² que ça émet.

Et puis, il y a des gens qui me disent: 'Merci pour vos conseils, on a réduit notre consommation mais la facture continue d'augmenter...'

Je suis impuissant face à cela. Oui, grâce à la crise, il y a moins de CO², de pollution dans l'atmosphère... mais le nombre de personnes qui deviennent pauvres augmente.»



Le **TARIF SOCIAL** est une mesure destinée à aider les personnes ou les ménages qui appartiennent à certaines catégories d'ayants droit, à payer leur facture d'énergie. Le tarif social correspond à un tarif avantageux pour l'électricité, le gaz naturel ou la chaleur.

Il est normalement automatique mais on peut le demander auprès du CPAS ou de la Mutuelle.

Le statut de «**CLIENT PROTÉGÉ**» peut être demandé si la personne a des dettes vis-à-vis des fournisseurs d'énergie et a reçu une mise en demeure. Elle sera alors protégée des risques de coupures d'énergies. Elle sera aidée à payer ses dettes à son fournisseur et aura droit au tarif social. Si la personne a reçu une mise en demeure et n'a pas demandé le statut de client protégé, elle n'aura accès qu'à 6 ampères. Avec le statut du client protégé, elle garde 16 ampères. Formulaire à demander à BRUGEL



LE FLASH-INFO



BIENVENUE À SEYANA!

«Bonjour, je m'appelle Seyana, je suis nouvelle dans ce petit monde, je suis arrivée le 13 octobre 2022. Mes parents sont Asma et Zouber. et Aïcha est ma grand-mère!»
Félicitations aux 3 générations!

VENEZ, VENEZ, SAINT-NICOLAS

Saint-Nicolas est venu au Pivot!
Il est passé chez les enfants et les adultes!



GRAND SUCCÈS POUR LE PARCOURS D'ARTISTES D'ETTERBEEK

Le Parcours d'Artistes s'est bien passé : un public nombreux est venu pour admirer les œuvres des enfants qui sont de vrais artistes. Félicitations à eux!

TOUS NOS VŒUX POUR 2023 !

Nous croyons en vous pour continuer à mener des projets qui vous remettent debout. Nous croyons en vous pour accueillir le plus exclu, la plus exclue. Avec vous, nous espérons une année de paix dans le monde car nous savons que vous y êtes sensibles.

Chaque jour, nous sommes témoins de vos combats contre la pauvreté, de vos solidarités, de vos forces pour continuer à vous relever. C'est pourquoi nous vous souhaitons une belle année 2023. Ensemble plus que jamais!

L'ÉQUIPE DES JOURNALISTES S'AGRANDIT

Bienvenue à Marie-Ange et à Aïcha qui rejoignent l'équipe des journalistes Debout.



Marie-Ange connaît le Pivot depuis qu'elle a 20 ans, elle est une des plus anciennes du Pivot. Ses enfants sont venus au Pivot et ses petites-filles ont suivi.

Aïcha est la femme de Daoud dit Titi, elle connaît le Pivot depuis 4 ans et est l'heureuse grand-mère de deux petits-enfants.

BONNE NOUVELLE

Bonne nouvelle : Greg a signé un contrat d'un an comme réassortisseur au Deli Traiteur à Woluwé-Saint-Lambert. Il est bien entendu ravi, surtout que ses horaires, pour le moment, lui permettent de poursuivre son engagement comme journaliste.



UN SUPER PROJET MENÉ PAR LES GRANDS

«On est arrivé à la place du jeu de balle et on a découvert le marché aux puces, c'est-à-dire un marché où l'on vend des vieux objets. Si tu as besoin de quelque chose, tu y vas et tu trouves.» Les vieux papiers est une création sonore dressant le portrait sensible de cette célèbre place bruxelloise située en plein cœur des Marolles. Le projet poursuit doucement son chemin... Ouvrez l'œil, il s'affiche sur les dispositifs urbains de la ville. Il sera tantôt exposé, tantôt diffusé.



Scanner ce code QR pour l'écouter!

Les vieux papiers s'inscrit dans le cadre de l'appel à projet (du même intitulé) lancé par l'asbl Graphiti

les vieux papiers

Pivot
de la honte à la dignité
www.lepivot.be

163, rue Philippe Baucq
1040 Bruxelles – 0471 /64.68.79
lepivot@lepivot.be